

Chapitre 28

La venue du Fils de l'homme

(Marc 13.24–37)

Tout ce qui est dit dans Marc 13.1–23 concerne la chute de Jérusalem. Dans Marc 13.32–37, Jésus parle de son retour. Qu'en est-il du passage entre ces deux sections? Les spécialistes de la Bible sont partagés sur le sens de ces versets, surtout des versets 30 à 32: «... *cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive ... Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne les connaît ...*»

Certains pensent que Marc 13.24–31 s'applique au retour de Christ, mais que celui-ci s'est trompé en croyant qu'il reviendrait du vivant de sa génération. Aucun chrétien authentique ne peut accepter une telle explication!

Des commentateurs estiment que le mot «génération» désigne Israël et déclarent que le peuple d'Israël ne disparaîtra pas avant l'accomplissement de ces prophéties. Reconnaissons cependant que tel ne peut être le sens du mot «génération».

D'autres sont d'avis que les versets 24 à 31 s'appliquent au retour de Jésus, mais que celui-ci n'a pas commis d'erreur quant à ce qui se produira au cours d'une génération. Pour ces exégètes, le verset 30 indique ce qui **commence** à se produire du temps de Jésus et se poursuit indéfiniment. J'avoue pour ma part que leur explication du verset 30 ne me paraît pas très convaincante.

D'autres enfin estiment que les versets 24 à 31 concernent la chute de Jérusalem. Je partage leur opinion.

Marc 13.24–31 s'applique à la chute de Jérusalem comme un avant-goût du retour de Christ.

Faisons d'abord remarquer que l'expression la «venue du Fils de l'homme» ne désigne pas toujours le retour de Jésus. Dans Daniel 7.13, le Fils de l'homme s'avance vers Dieu pour recevoir un royaume. Lors de sa résurrection et de son ascension, Jésus est allé vers le Père et a reçu le royaume. L'effusion de l'Esprit, l'expansion de l'Église et la chute de Jérusalem ont souvent été considérées comme «le Fils de l'homme venant sur les nuées», c'est-à-dire l'accomplissement de Daniel 7.13.

Le langage de Marc 13.24–25 n'est pas littéral. Il s'agit d'une citation de l'Ancien Testament qui décrivait les bouleversements qui accompagneraient la chute d'une grande ville. Les mots qui étaient utilisés pour décrire la chute des ennemis d'Israël (Ésaïe 13.10; 34.4; Ézéchiel 32.7) sont appliqués à Israël lui-même. Ces événements peuvent se produire de façon visible (Luc 23.44) avant même la fin du monde. Lorsque la fin se produira, la terre sera ébranlée par la venue du Seigneur Jésus (2 Pierre 3.12). Dans le cas présent, le langage qui sert à décrire la fin du monde est simplement appliqué à la chute de villes et d'empires. Ici, Jésus fait allusion à la fin de la position privilégiée d'Israël. La destruction du temple doit servir de signe de la venue d'une nouvelle ère où pour être sauvé, il ne sera plus nécessaire d'être Juif ni d'observer la loi de Moïse.

La chute de Jérusalem prouve que Jésus est entré en possession de son royaume. La génération qui a suivi celle de Jésus l'a vu de ses propres yeux. L'expression «Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées» (13.26) ne se réfère pas au retour de Jésus, mais à l'accomplissement de Daniel 7.13. Cette prophétie s'est réalisée en plusieurs étapes. Jésus s'est avancé vers le Père pour recevoir un royaume. A plusieurs reprises, Jésus a déclaré que cela se produirait au cours d'une seule et même génération [(i) Matthieu 16.27; Marc 8.38; Luc 9.26; (ii) Matthieu 10.23;

(iii) Matthieu 24.30; Marc 13.26; Luc 21.27; (iv) Matthieu 26.64; Marc 14.62; Luc 22.69]. Matthieu 26.64 déclare que cette prophétie est vraie «*désormais*», c'est-à-dire à partir du moment où Jésus l'a annoncée. Luc 21.27 dit la même chose. La même idée se retrouve dans Matthieu 28.18 (qui fait écho à Daniel 7.14), et dans Matthieu 19.28. La prophétie de Daniel 7.13–14 s'est accomplie par la résurrection et l'ascension de Jésus, lorsqu'il s'est avancé vers le Père pour être investi de l'autorité royale. Elle s'est accomplie ensuite par la destruction de Jérusalem, lorsque le jugement qui a frappé cette ville a démontré que Jésus s'était assis sur un trône de gloire; elle s'accomplira enfin par le retour visible de Jésus. Dans Marc 13.1–25, tout s'applique à la chute de Jérusalem; le contenu du verset 26 également.

Le verset 27 peut désigner des «messagers» terrestres qui annoncent l'évangile. En effet, le mot «ange» signifie «messenger». S'il s'agit d'anges au sens précis de ce terme, souvenons-nous que dans l'Ancien Testament, toute nouvelle avancée du peuple de Dieu était précédée du son de la trompette (voir Nombres 10.2 où le son de la trompette annonce une nouvelle étape dans la traversée du désert; voir aussi Ésaïe où le son de la trompette annonce une grande délivrance).

Les versets 28 à 31 indiquent que ces événements sont sur le point d'arriver, qu'ils se produiront du vivant des apôtres. Ils annoncent l'été, une saison agréable où beaucoup d'activités peuvent être entreprises. Les premières générations de l'Église ont constitué un temps de grand développement et de puissance spirituelle.

Tout cela confirme le fait que les versets 24 à 31 s'appliquent à la chute de Jérusalem.

Environ quarante ans après la crucifixion de Jésus, Israël cessa d'exister en tant que nation avec ses institutions propres, une nation qui était censée illuminer le monde. La loi mosaïque cessa d'être observée, le temple lui-même n'existait plus. Sa destruction a entraîné la fin des sacrifices. Dieu n'exigea plus la célébration des fêtes solennelles comme la Pâque et le Jour des expiations. Dieu avait cessé

d'exercer son pouvoir royal sur Israël. La ville sainte, celle où l'Éternel avait établi sa demeure parmi les hommes, était détruite.

Les versets 32 à 37 s'appliquent au retour de Christ. Jésus commence par un «*mais*» : «*Mais personne ne sait . . .*» (*Bible en Français Courant*) ou par «*quant à*» : «*Quant au jour . . . , personne ne sait . . .*» (*Bible du Semeur*). Le Seigneur établit ainsi un contraste entre ce que les disciples verront de leur vivant et son retour qui est lui n'est pas daté. Un signe précédait les premiers événements («*l'abomination de la désolation*»). Aucun signe ne précédera le retour de Jésus. Le Seigneur reviendra à un moment que personne ne peut connaître ni prévoir.

Le jour du retour de Jésus est totalement inconnu. Aucun être humain ne sait quand Jésus reviendra. Aucun ange non plus. Même Jésus, lorsqu'il était sur la terre, ne connaissait le moment de son retour.

Le jour du retour de Jésus doit nous inciter à la vigilance et à la prière. Jésus peut «*venir*» sous une forme ou sous une autre à n'importe quel moment. Soyons donc prêts à tout instant pour son intervention.

Le jour du retour de Jésus est repoussé. L'Église primitive ne prétendait pas que Jésus allait revenir bientôt. Marc 13.35 et d'autres passages enseignent clairement qu'il s'écoulera un certain temps avant le retour du Seigneur. Nous sommes dans la situation d'une maisonnée dont le propriétaire est parti pour une durée indéterminée.

Le jour du retour de Christ est destiné à tester notre vigilance. Le Seigneur reviendra certainement à l'improviste. Il veut que nous soyons toujours prêts à nous lever lorsqu'il reviendra. Pour cela vivons sans cesse dans l'idée qu'il peut revenir à tout moment.

Le dernier mot de Jésus est : «*Veillez!*» Exerçons-nous à veiller. Prenons l'habitude d'être prêts pour sa venue et veillons sur notre façon de vivre et sur notre manière de l'attendre.

En fait Jésus vient de plusieurs façons. Si nous ne sommes pas appelés à connaître son retour final, nous aurons

cependant le bonheur de connaître une autre forme de «venue» de sa part. Sans que ce soit nécessairement la fin du monde, Jésus peut venir à nous et mettre fin à *notre* monde. Il peut nous prendre à lui. Il peut aussi s'approcher d'une façon toute spéciale de nous, examiner notre vie, nous récompenser ou nous châtier selon ce qu'il découvre.

«Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez!»